

ACTUALITÉ

RELIGION

CULTURE

FAMILLE

ETHIQUE

SOLIDARITÉ

Actualité | Cinéma | Musique | Télévision | Livres & Idées

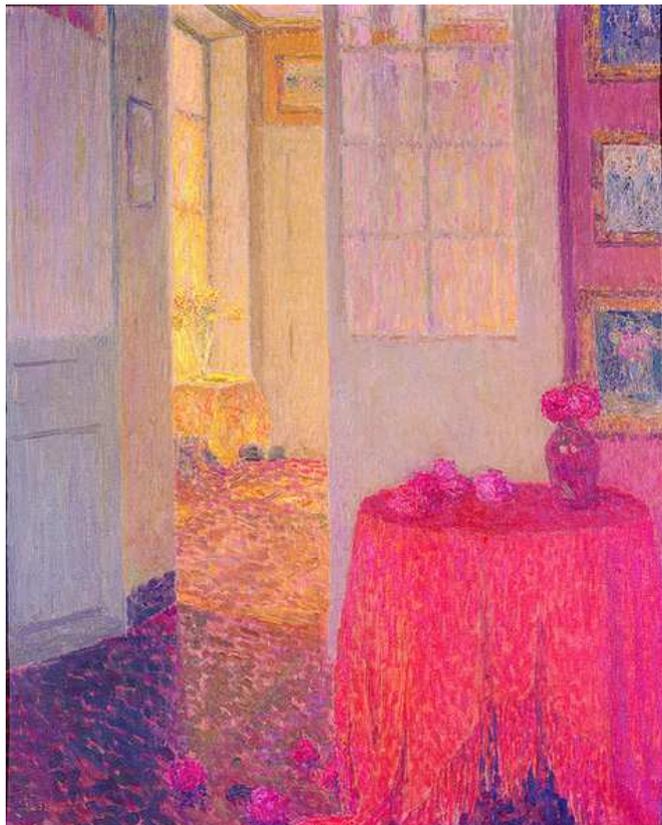
Vidéos Blogs Rss Ebook

Culture > Expositions

Henri Le Sidaner, peintre de l'intime

Une grande rétrospective organisée sur quatre sites du Nord-Pas-de-Calais présente l'œuvre vibrante de ce peintre français trop méconnu.

2/6/14 - 09 H 30



La Nappe rouge , de Le Sidaner. Devant ses toiles, le spectateur se sent invité à partager des scènes familiales.

SERVICE DE PRESSE

Il a peint les paysages de la Côte d'Opale comme peu d'artistes avant lui, restituant leur lumière si particulière... Amoureux de ce littoral où il a passé une partie de son enfance, Henri Le Sidaner est revenu s'installer à Étaples, après sa formation aux Beaux-Arts de Paris. Un séjour de neuf années qui se révèle déterminant dans l'évolution de son style.

AVEC CET ARTICLE

+ Des impressionnistes de retour à Paris

QUATRE MUSÉES, QUATRE ANGLES

Il n'est donc pas surprenant que la première grande rétrospective française consacrée à cet artiste oublié soit organisée dans cette région... Quatre musées se sont associés pour présenter l'œuvre d'Henri Le Sidaner, chacun sous un angle spécifique. Le **Touquet-Paris-Plage** met à l'honneur ses amitiés artistiques et leurs influences. **Étaples**, les voyages du peintre. Et **Cambrai**, le thème du foyer dans les œuvres de maturité. Le Musée de **Dunkerque**, quant à lui, expose une vingtaine d'œuvres de jeunesse.

Dans le décor intimiste du Musée du Touquet, installé dans la villa Art Déco Way Side, les toiles de Le Sidaner font écho aux œuvres de ses amis peintres : Eugène Chigot, le compagnon d'enfance, Henri Duhem, son compagnon de route et son mécène, Henri Martin et Edmond Aman Jean, avec qui il partage de nombreux voyages d'étude...

Rejetant la formation académique qu'il reçoit dans l'atelier d'Alexandre Cabanel, il choisit la pratique du paysage pour développer un style plus personnel. Invité à Étaples par Eugène Chigot, il y passera neuf ans de sa vie, enthousiasmé par la beauté du site. Deux ans avant sa mort, il se souvient encore de « *l'impression inoubliable de mon arrivée à Étaples, de ce bain dans l'air et la lumière, de la sensation de vie saine et vierge qui m'attendait* ».

« *C'est là qu'il va apprendre son métier. Il va beaucoup hésiter, beaucoup détruire aussi* », confie Yann Farinaux-Le Sidaner, arrière-petit-fils du peintre, en présentant une délicate étude de « *porteuse de paille* », dont le tableau final a été détruit, comme beaucoup d'œuvres de cette époque.

LES DERNIÈRES INFOS

16h30 Présidentielle afghane : un millier de manifestants contre la fraude AFP

UNE TOUCHE INTIMISTE

Les quelques scènes de la vie quotidienne qu'il croque, travaux des champs et processions religieuses, sont nimbées de cette lumière orangée frémissant d'une touche intimiste. Plus tard, lors de ses nombreux voyages à Bruges, Venise ou Bruxelles, il cherchera toujours à capter le moment où la clarté s'adoucit et estompe les détails.

Peintre du quotidien, Le Sidaner abandonne progressivement les figures pour laisser place à la représentation de paysages purs. Ses vues au clair de lune baignent dans une douce pénombre, la seule présence humaine étant évoquée par une fenêtre allumée ou un chemin.

Proche de Claude Monet pour le rendu impressionniste de la nature, il développe cependant une technique particulière, privilégiant l'utilisation de couleurs nuancées. Les peintures de son jardin de Gerberoy, réalisées saison après saison, témoignent de ce souci d'harmonie et de douceur. Une porte entrouverte laisse apercevoir un jardin luxuriant. Autour de bassins, des fleurs grimpent sur une treille...

Dans ses compositions, le spectateur se sent comme invité à partager des scènes familiales. Si les personnages ont déserté ses toiles, leur présence est habilement suggérée : une étoile oubliée sur une chaise, des tasses de porcelaine posées sur la table nappée de damassé blanc. Comme une invitation...

HENRI LE SIDANER EN QUELQUES DATES

7 août 1862 : naissance à Port-Louis, île Maurice. Son père est capitaine au long cours.

1871 : sa famille s'installe à Dunkerque.

1882 : entre à l'École des beaux-arts à Paris.

1884 : travaille dans l'atelier du peintre Alexandre Cabanel.

1885 : avide de solitude, il s'installe à Étaples, sur la Côte d'Opale. Il y restera jusqu'en 1894.

1887 : expose au Salon des artistes français.

1891 : le ministère de l'instruction publique le nomme officier de l'Académie.

1892 : voyages en Europe (Italie, Pays-Bas...).

1897 : première exposition personnelle à la galerie Mancini.

1900 : séduit par le village de Gerberoy, en Seine-et-Oise, il y achète une maison : cette nouvelle retraite deviendra une source d'inspiration majeure.

16 juillet 1939 : Henri Le Sidaner meurt d'un infarctus à Paris.

1989 : édition du *Catalogue raisonné de l'œuvre d'Henri Le Sidaner* (Éd. André Sauret)

FLORENCE QUILLE (à Cambrai)

- **Henri Le Sidaner et ses amitiés artistiques**, Musée du Touquet-Paris-Plage, angle de l'avenue du Golf et de l'avenue du Château, 62520 Le Touquet. Jusqu'au 28 septembre.

- **Henri Le Sidaner, voyages d'étude**, Maison départementale du port d'Étaples, 1 bd de l'Impératrice, 62630 Étaples-sur-Mer. Jusqu'au 22 juin.

- **Henri Le Sidaner et la douceur de vivre**, Musée de Cambrai, 15 rue de l'Épée, 59400 Cambrai. Jusqu'au 8 juin.

D **Le Sidaner, années de jeunesse**, Musée des beaux-arts, place du Général-de-Gaulle, 59140 Dunkerque. Jusqu'au 28 septembre.

[+ Des impressionnistes de retour à Paris](#)

2/6/14 - 09 H 30

RÉAGISSEZ 0 commentaire

La possibilité de réagir aux articles est réservée aux abonnés

Vous êtes abonné(e) ? [Cliquez ici pour vous identifier](#)